

CHEMIN DE CROIX

Paroisse de la Sainte Famille en Voise-Drouette

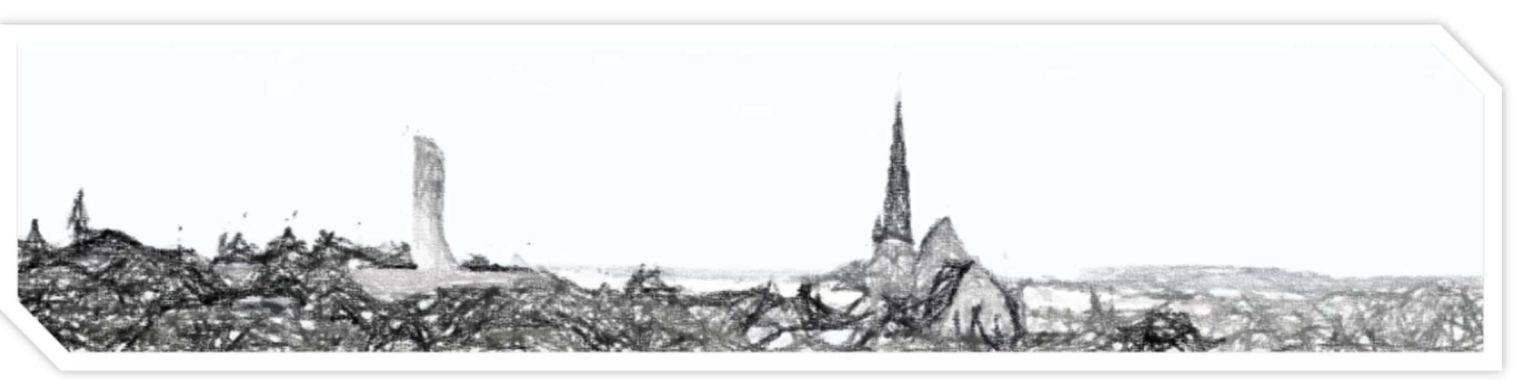
et les clochers de notre territoire

Armenonville-les-Gâtineaux • Bailleau • Bleury • Champseru • Droue-sur-Drouette • Écrosnes • Épernon •
Gallardon • Gas • Hanches • Montlouet • Saint-Martin-de-Nigelles • Saint-Symphorien • Ymeray •

*« Dans nos plaines de Beauce, comme sur le chemin du Calvaire,
apprenons à porter notre croix avec Jésus »*

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons.

— Car Tu as racheté le monde par Ta Sainte Croix.

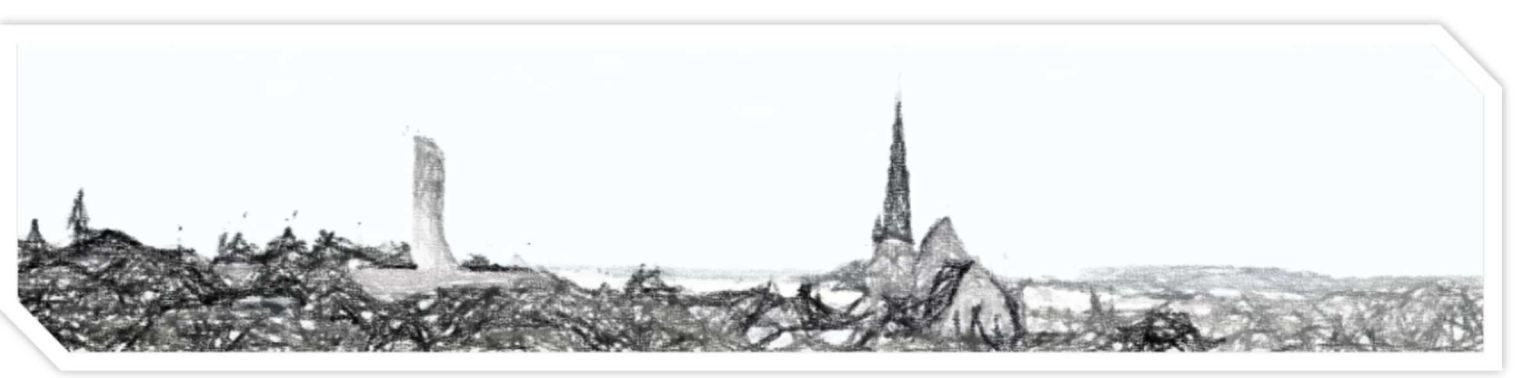


Introduction

Frères et sœurs, nous voici rassemblés pour méditer la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ. Comme les blés de notre Beauce qui doivent mourir en terre pour porter du fruit, Jésus a accepté de donner sa vie pour nous. En parcourant ce chemin de croix, nous marchons avec Lui du tribunal de Pilate jusqu'au tombeau.

À chaque station, nous contemplerons la souffrance du Christ et nous méditerons sur nos propres épreuves, celles de nos familles, de nos fermes, de nos villages. Car le Christ est présent dans toutes nos croix quotidiennes.

Prière d'ouverture : *Seigneur Jésus, Toi qui as connu la fatigue du labeur, la sueur du travail et le poids de la croix, accompagne-nous sur ce chemin. Que notre contemplation de Ta Passion nous aide à mieux porter nos fardeaux et à reconnaître Ta présence dans nos épreuves. Amen.*



PREMIÈRE STATION

Jésus est condamné à mort

Lecture :

De l'Évangile selon saint Marc, chapitre 15, versets 11-15:

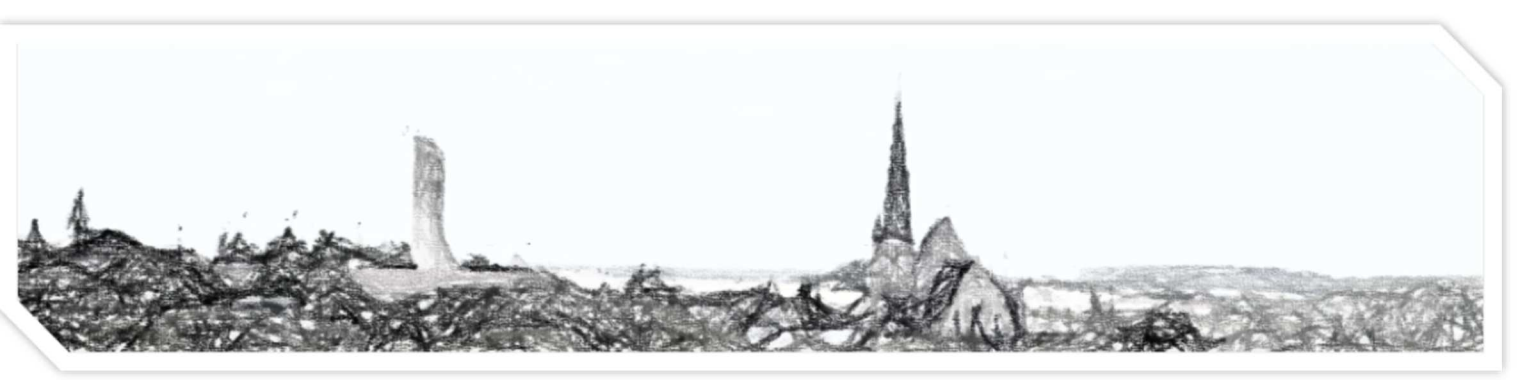
« Ces derniers soulevèrent la foule pour qu'il leur relâche plutôt Barabbas. Et comme Pilate reprenait : « Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez le roi des Juifs ? », de nouveau ils crièrent : « Crucifie-le ! » Pilate leur disait : « Qu'a-t-il donc fait de mal ? » Mais ils crièrent encore plus fort : « Crucifie-le ! » Pilate voulant contenter la foule, relâcha Barabbas et, après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour qu'il soit crucifié. »

Le Témoignage du Silence

La Tour de l'Épaule a vu passer les siècles et les tempêtes de Beauce ; elle demeure alors que ses assaillants ont disparu. Devant Pilate, Jésus est cette Vérité immuable face au tumulte des mensonges. Sa condamnation n'est qu'un souffle de vent sur le roc. En acceptant le verdict, il transforme une défaite apparente en un monument d'éternité.

Prière :

Seigneur, quand les vents de l'opinion et les tempêtes de l'injustice se déchaînent, aide-nous à ne pas vaciller. Que notre foi ne soit pas une citadelle fermée, mais une pierre d'angle, posée sur Ton amour. Apprends-nous le courage du silence qui ne plie pas devant le mensonge. Amen.



DEUXIÈME STATION

Jésus est chargé de sa croix

Lecture :

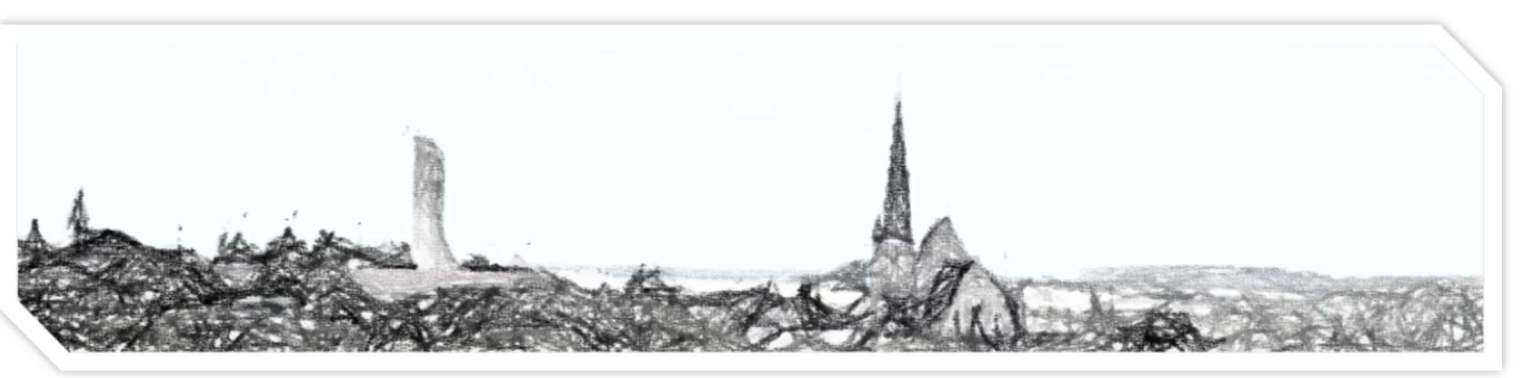
De l'Évangile selon saint Jean ch. 19, v. 17: « Portant lui-même sa croix, Jésus sortit et gagna le lieu-dit du Crâne, qu'en hébreu on nomme Golgotha. »

Méditation :

À vous, dont la vie a basculé dans le silence d'un fauteuil roulant ; à vous, orphelins de tendresse et conjoints dans la solitude du deuil ; à vous, frères et sœurs venus d'ailleurs, blessés par l'indifférence ou le mépris d'un regard qui se détourne... Que le Seigneur, qui a senti le poids du bois sur Son épaule, vous redonne le souffle. Puissiez-vous marcher sur cette Terre non comme des exilés, mais comme des pèlerins attendus. Au bout du chemin, Ses bras sont ouverts, et Sa miséricorde est votre demeure.

Prière :

Seigneur, aide-nous à porter nos croix quotidiennes. Quand le fardeau nous semble trop lourd, rappelle-nous que Tu marches à nos côtés. Donne-nous le courage de ne pas fuir nos responsabilités et la sagesse de savoir demander de l'aide quand nous en avons besoin. Amen.



TROISIÈME STATION

Jésus tombe pour la première fois

Lecture :

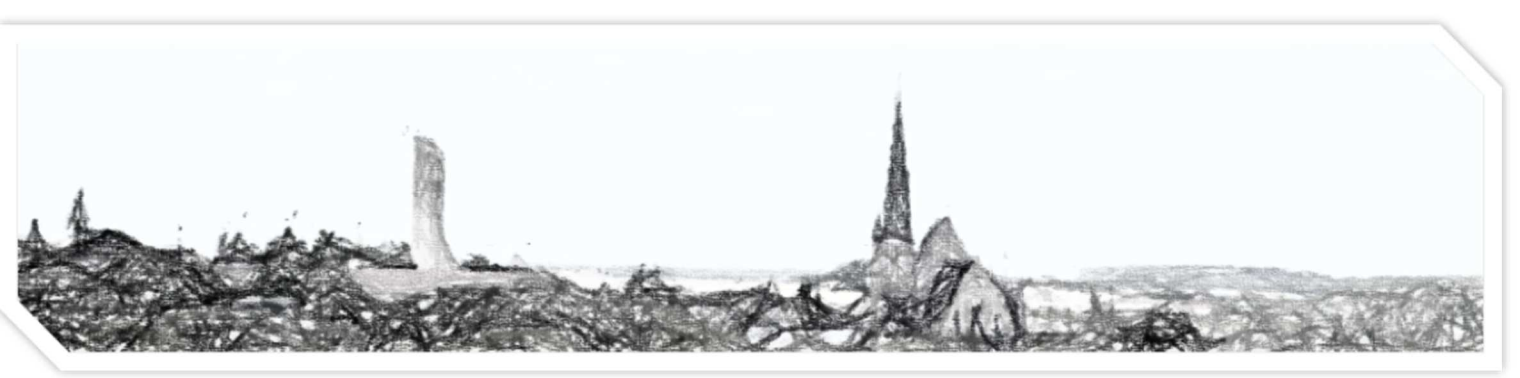
Épuisé, affaibli par la flagellation, Jésus trébuche et tombe lourdement. La croix l'écrase au sol. Mais avec effort, Il se relève.

Méditation :

Le corps n'en peut plus. Après les outrages de la nuit, la chair cède. Jésus s'effondre, le visage dans la poussière du chemin. Ce n'est pas une mise en scène, c'est l'épuisement total d'un homme qui porte le poids de nos refus. Pourtant, dans un souffle, Il prend appui sur la terre ingrate pour se redresser. Son amour est plus têtu que Sa douleur.

Prière :

Seigneur, nous connaissons ces moments où le genou fléchit : le burn-out qui nous foudroie, la maladie qui nous cloue au lit, ou le découragement devant un projet qui s'écroule. Comme le paysan qui voit ses terres souffrir et qui, pourtant, retourne au champ le lendemain, aide-nous à ne pas rester au sol. Que Ton humble relèvement nous apprenne que tomber n'est pas une fin, mais une étape sur le chemin de Ta victoire.



QUATRIÈME STATION

Jésus rencontre sa Mère

Lecture :

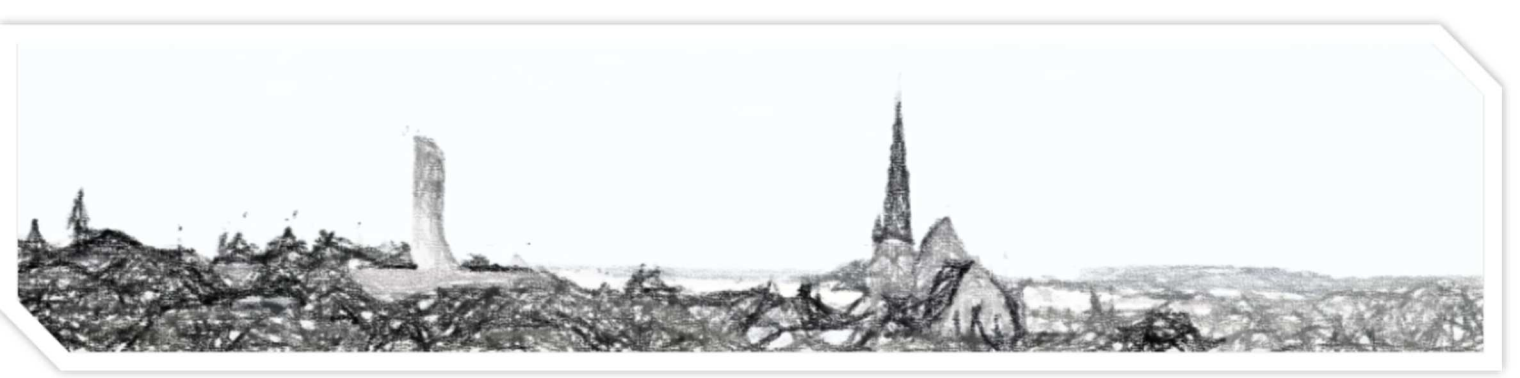
Au détour du chemin, Jésus croise le regard de Marie, sa mère. Aucune parole, mais une communion profonde. Le cœur de Marie est transpercé de douleur, mais elle reste debout, forte dans sa foi.

Méditation :

Au milieu de la foule qui hurle et des soldats qui poussent, deux regards se croisent. Celui d'un Fils broyé et celui d'une Mère transpercée. Il n'y a pas de mots, car la douleur est trop grande, mais il y a une présence. Marie ne peut pas ôter la Croix, mais elle la porte avec Lui, par la seule force de son amour fidèle.

Prière :

Seigneur, nous Te confions nos familles et nos proches. Dans le tunnel de la maladie ou de l'épreuve, comme il est précieux ce visage ami qui ne nous juge pas, mais qui reste là, simplement. Que l'exemple de Marie nous apprenne la théologie du « peu d'eau » : ce petit geste, ce silence partagé, cette fidélité qui redonne soif de vivre à celui qui s'écroule. Marie, apprends-nous à être ces consolateurs qui, par leur simple présence, font reculer le mal.



CINQUIÈME STATION

Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix

Lecture :

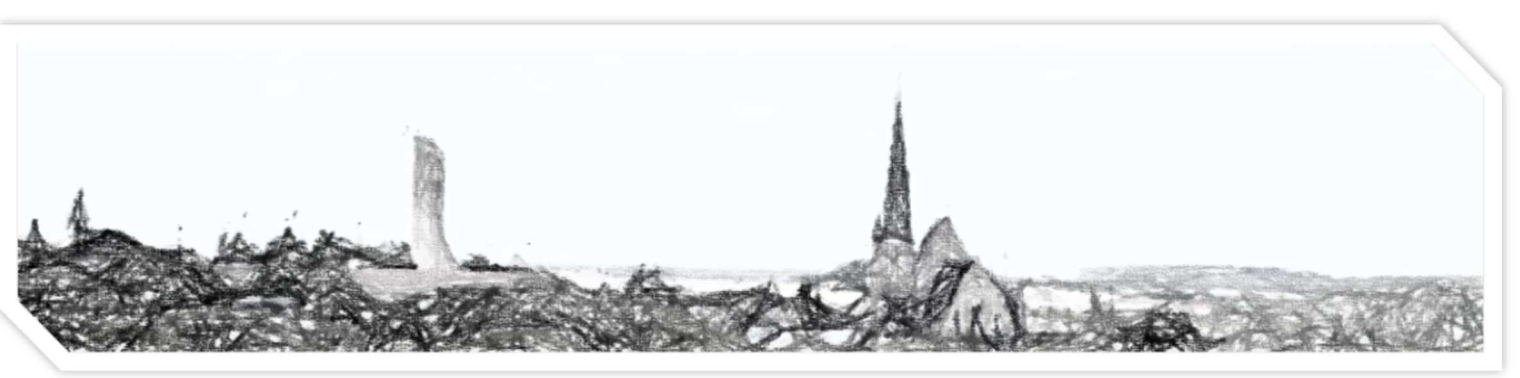
De l'Évangile selon saint Luc ch. 23, v.26 : « Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus. »

Méditation :

Simon revenait des champs, épuisé par sa journée de travail, quand la brutalité des soldats l'a jeté dans la tragédie du Christ. Au début, il y a la répulsion : ce bois est lourd, ce condamné est ensanglanté, la fatigue l'accable. Mais dans le regard de Jésus, Simon ne voit pas une corvée, il voit une humanité qui appelle la sienne. Ce geste forcé devient alors un choix de cœur.

Prière :

Seigneur, nous Te prions pour tous les Simon de Cyrène d'aujourd'hui. Nous pensons particulièrement aux familles du Proche-Orient, brisées par la guerre et la dispersion, qui cherchent désespérément une épaule sur laquelle poser leur croix. Apprends-nous à ne pas être de simples spectateurs de la souffrance d'autrui. Dans nos villages et nos familles, fais de nous des "Cyrénéens" volontaires : ceux qui, même fatigués par leur propre labeur, acceptent de faire un bout de chemin avec celui qui ne peut plus avancer.



SIXIÈME STATION

Véronique essuie le visage de Jésus

Lecture :

Une femme, Véronique, se fraie un chemin à travers la foule. Courageusement, elle s'approche de Jésus et essuie son visage couvert de sang et de sueur avec un linge. Les traits du Christ restent imprimés sur le tissu.

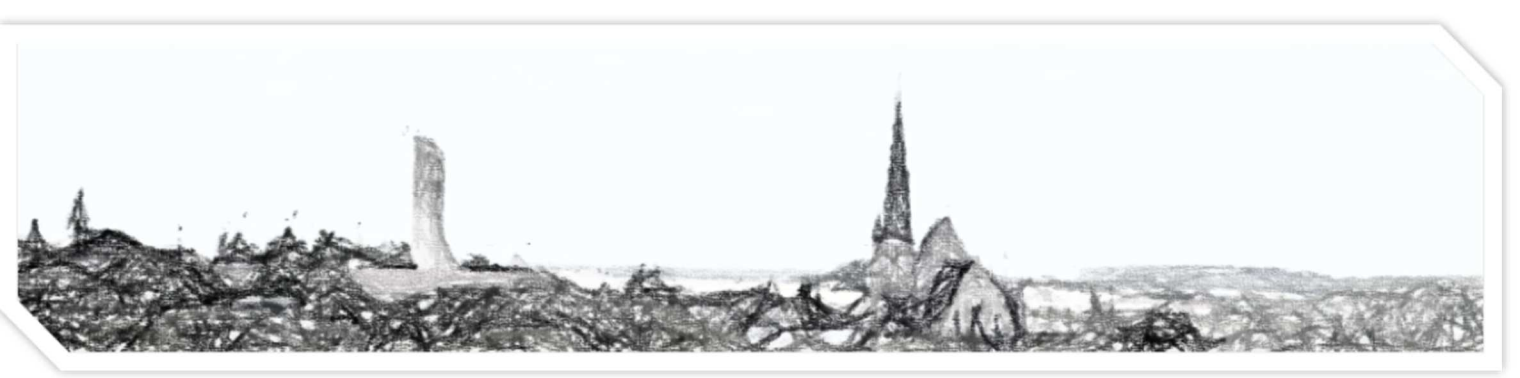
De la Lettre aux Romains ch 12, v 15 : « Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent; pleurez avec ceux qui pleurent. »

Méditation :

Au milieu des insultes et de la poussière, une femme fend la foule. Elle ne porte pas d'arme, seulement un linge blanc. Devant le visage de Jésus, devenu une plaie béante où se mêlent le sang et la sueur, Véronique ne détourne pas les yeux. Elle brave la haine des soldats et le mépris des puissants pour accomplir un geste dérisoire et pourtant immense : rendre à un condamné sa dignité. En essuyant ce visage, elle reçoit et garde sur le lin les traits du Dieu fait homme. Ce n'est plus seulement une étoffe, mais le miroir d'une charité qui ne s'effacera jamais.

Prière :

Seigneur, nous Te confions tous ceux dont le visage est aujourd'hui défiguré : par la maladie, par la vieillesse que l'on ne veut plus voir, ou par l'opprobre social. Comme Véronique, à Gallardon ou ailleurs, donne-nous le courage de briser l'indifférence des foules pour nous approcher de celui qui souffre. Apprends-nous que la compassion n'est pas une émotion, mais un acte, une œuvre de miséricorde, qui nous demande de sortir de nos peurs pour reconnaître Ton image en chaque homme, même le plus abîmé.



SEPTIÈME STATION

Jésus tombe pour la deuxième fois

Lecture :

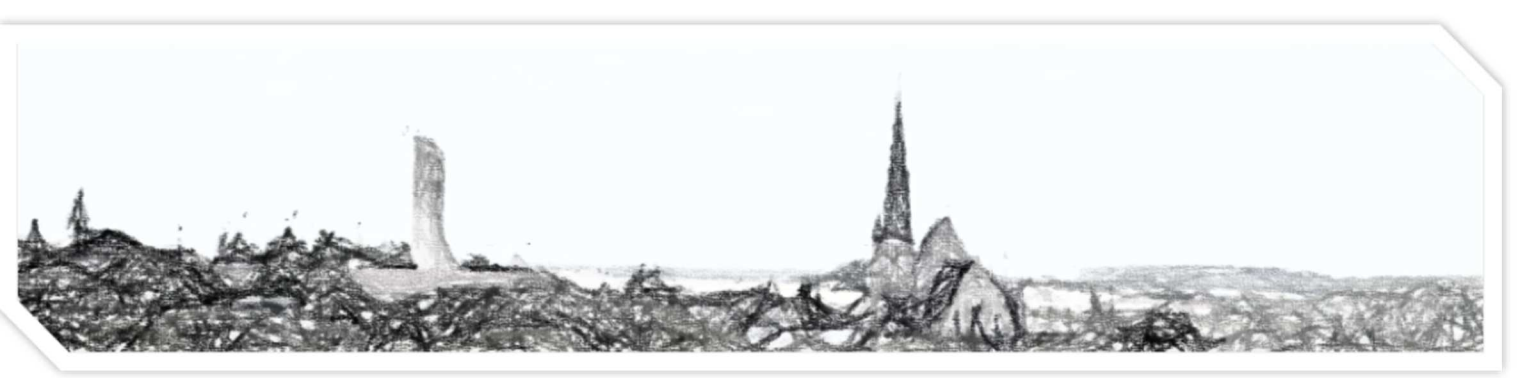
Jésus tombe une deuxième fois. Ses forces l'abandonnent. Les soldats le frappent pour qu'il se relève. Péniblement, Il reprend sa marche.

Méditation :

Jésus tombe à nouveau. Malgré l'aide de Simon, malgré sa propre volonté, le poids de la Croix est plus fort que ses muscles épuisés. La poussière de la route se mêle à ses plaies. Autour de lui, le grondement de la foule sonne comme un verdict : Cette fois, il ne se relèvera pas. Mais dans ce silence de détresse, Jésus ne regarde pas sa blessure, il regarde son Père. Son relèvement n'est pas un exploit physique, c'est un acte de foi. Il se redresse parce qu'il sait qu'il est porté par un Amour plus grand que la mort.

Prière :

Seigneur, nous Te confions nos rechutes. Celles qui nous font honte, celles qui nous font croire que nos efforts ne servent à rien. Dans nos moments de lassitude extrême, quand le découragement nous terrasse à nouveau, rappelle-nous que Tu es passé par là. Apprends-nous à ne pas compter sur nos propres forces, mais à lever les yeux vers le Ciel. Aide-nous à nous relever une fois de plus, non par orgueil, mais par confiance en Ta miséricorde qui nous attend toujours.



HUITIÈME STATION

Jésus console les filles de Jérusalem

Lecture :

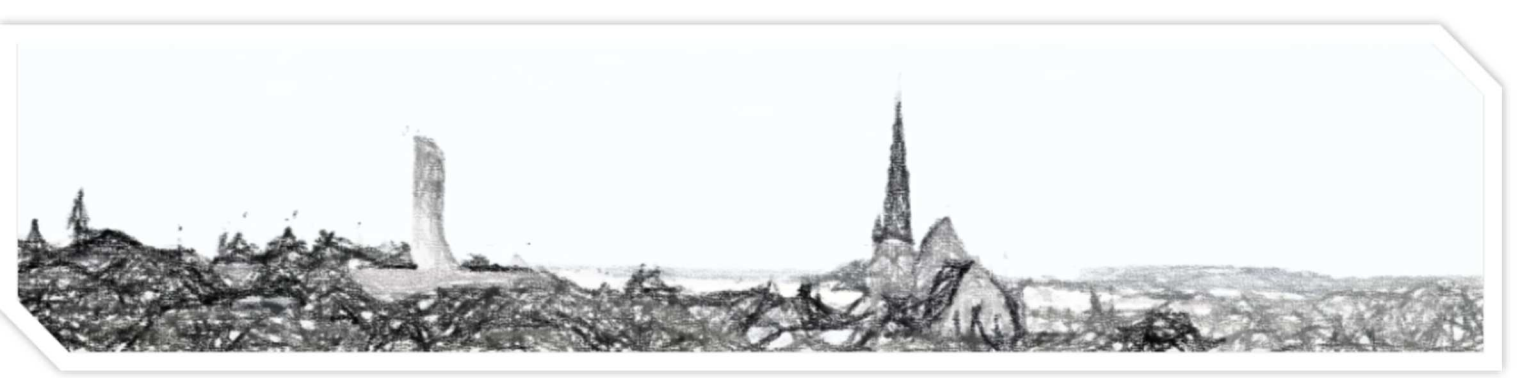
De l'Évangile selon saint Luc ch. 23, v.27-28 : « Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! »

Méditation :

Des femmes pleurent sur le passage du condamné. Leurs larmes sont sincères, mais Jésus les invite à aller plus loin. « Ne pleurez pas sur moi, mais sur vous-mêmes et sur vos enfants. » Il ne refuse pas leur compassion, Il l'éduque. Il nous rappelle que s'apitoyer sur les malheurs du monde ne sert à rien si nous ne changeons pas nos cœurs. La vraie consolation n'est pas dans les larmes, mais dans la justice et la transmission de l'espérance à ceux qui viennent après nous.

Prière :

Seigneur, préserve-nous d'une piété superficielle qui s'émeut sans jamais agir. Dans nos villages, devant les injustices ou les crises qui frappent les familles, donne-nous de ne pas nous contenter de mots de regret. Aide-nous à pleurer sur nos propres aveuglements, sur nos silences complices et sur nos manques d'amour. Fais de nous des veilleurs pour les générations futures, afin que nous leur laissions une terre de paix et une foi vivante.



NEUVIÈME STATION

Jésus tombe pour la troisième fois

Lecture :

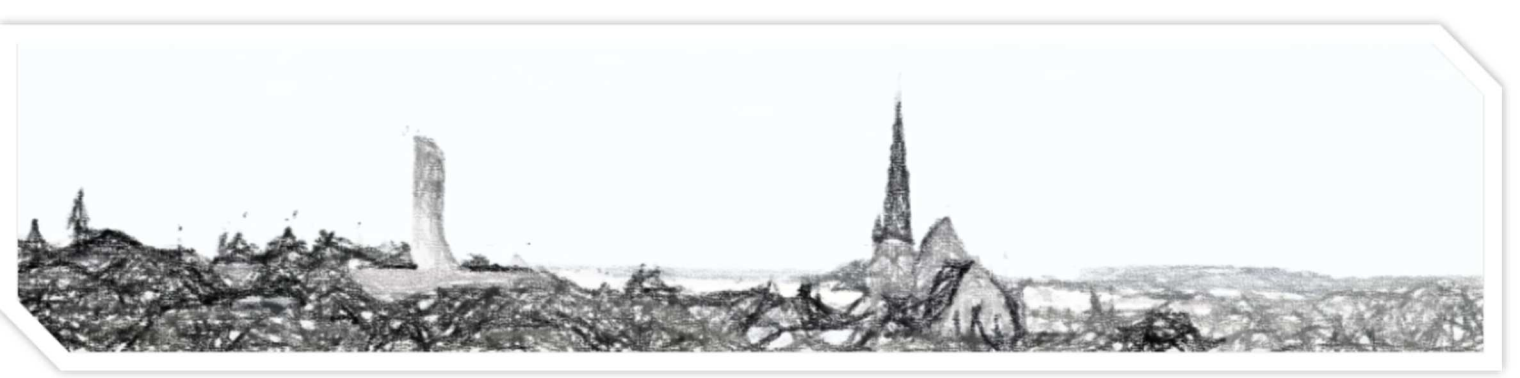
Jésus tombe une troisième fois. Il semble à bout de forces. Le Golgotha est proche, mais ces derniers mètres paraissent insurmontables. Pourtant, dans un ultime effort, Il se relève encore.

Méditation :

Pour la troisième fois, Jésus s'effondre. Le Golgotha est là, à quelques mètres, mais le corps ne suit plus. Le visage dans la poussière, Il ressemble à l'agneau conduit à l'abattoir. À cet instant, l'humiliation est totale : même ceux qui Le condamnent semblent pris d'un vertige devant une telle détresse. Mais ce n'est pas le destin qui terrasse Jésus, c'est le poids de nos refus. S'Il se relève encore une fois, ce n'est plus par force humaine, mais par pur amour. Il nous montre qu'avec Dieu, aucune chute n'est définitive et que Sa grâce nous relèvera toujours.

Prière :

Seigneur, nous Te confions ceux qui ont touché le fond. Ceux pour qui la vie est devenue un fardeau insupportable : malades en fin de vie, personnes écrasées par la dépression ou le sentiment de l'échec. À l'image de Ta troisième chute, viens rejoindre nos désespoirs les plus profonds. Apprends-nous que lorsque nous n'avons plus la force de nous relever seuls, Ton Esprit est là pour nous porter. Que Ta sainte persévérance nous donne le courage de faire ce dernier pas vers la Lumière, là où Tu nous attends.



DIXIÈME STATION

Jésus est dépouillé de ses vêtements

Lecture :

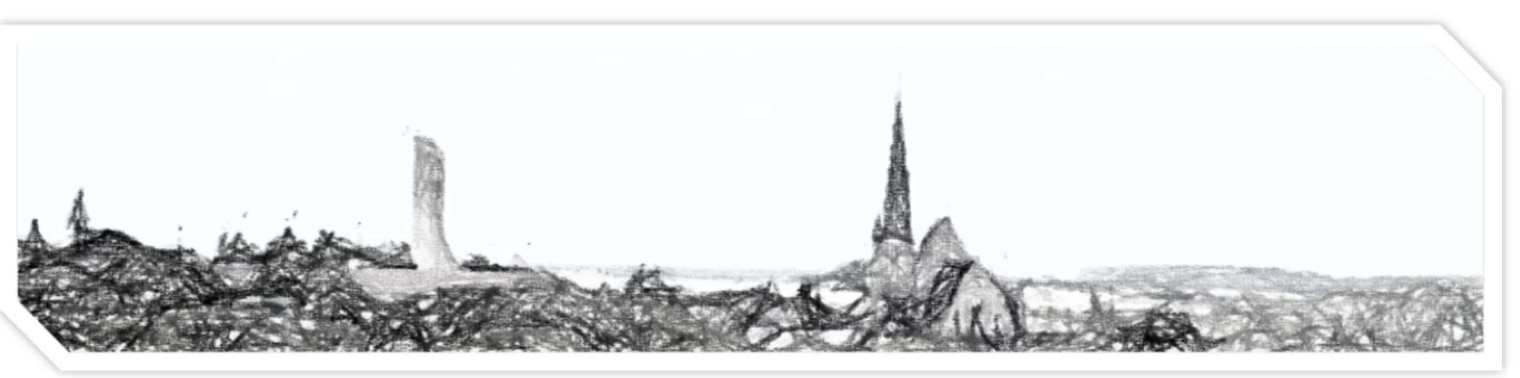
De l'Évangile selon saint Jean ch. 19, v. 23 : « Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. »

Méditation :

Arrivé au sommet du Calvaire, Jésus est livré à la brutalité finale. Ses vêtements, collés à ses plaies par le sang séché, lui sont arrachés sans ménagement. On expose son corps meurtri aux regards curieux et aux moqueries de la foule. Mais en le dépouillant de tout ce qu'il possède, ses bourreaux ne parviennent pas à lui ôter sa majesté. Au contraire, cette nudité nous révèle l'essentiel : un Amour qui n'a plus rien à cacher, plus rien à garder pour lui. Jésus se tient là, pauvre parmi les pauvres, nous montrant que la vraie richesse ne se possède pas, elle se donne.

Prière :

Seigneur, nous Te prions pour tous ceux que la vie a dépouillés : les victimes d'abus, ceux dont on a bafoué l'intimité, les malades dont le corps n'est plus qu'une souffrance exposée. Dans le secret de nos maisons, aide-nous à nous défaire, nous aussi, de nos « vêtements de parade » : nos titres, nos orgueils et nos certitudes. Apprends-nous la liberté du cœur, afin que, nus devant Toi, nous puissions enfin revêtir la splendeur de Ta grâce.



ONZIÈME STATION

Jésus est cloué sur la croix

Lecture :

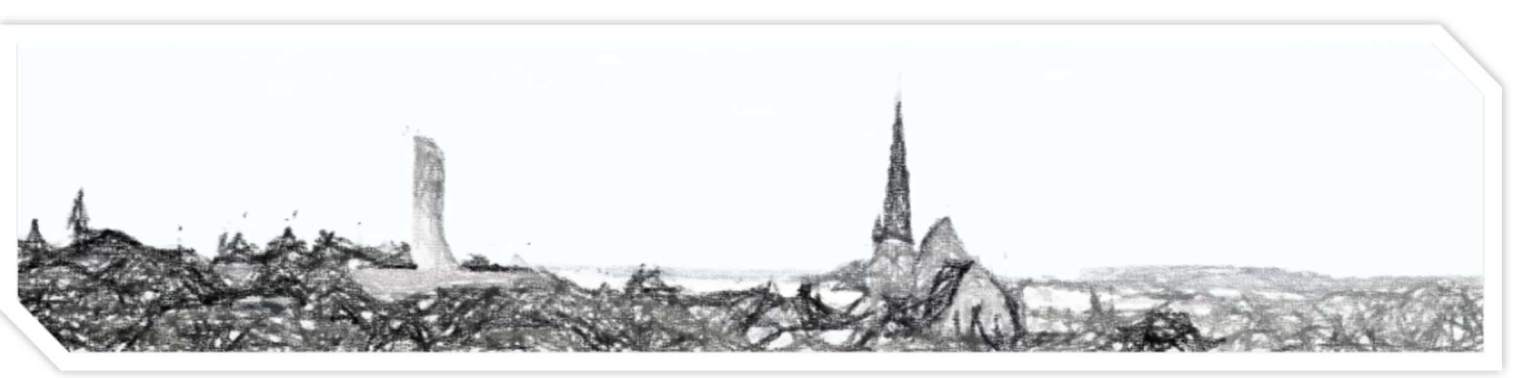
De l'Évangile selon saint Matthieu ch 27:33-56 « Les passants l'injuriaient, et secouaient la tête, en disant : Ah ! toi qui détruis le temple et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es le Fils de Dieu, et descends de la croix ! De même, les principaux sacrificateurs, avec les scribes et les anciens, se moquaient de lui, et disaient : Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même ! S'il est le roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui ! »

Méditation :

Entendons le bruit sourd du marteau. Les clous déchirent la chair, fixant l'Innocent au bois. On croit immobiliser un condamné, on ne fait que sceller le don d'un Sauveur. Jésus ne se débat pas. Ses bras, violemment écartés, deviennent l'étreinte éternelle de Dieu pour l'humanité. Sur ce trône de douleur, Il ne crie pas vengeance, Il murmure le pardon. Ce n'est pas la force des clous qui Le retient sur la Croix, c'est l'Amour. Là, entre ciel et terre, Il réconcilie le monde avec son Créateur.

Prière :

Seigneur, nous Te confions tous ceux qui sont "cloués" aujourd'hui : par un handicap, par une maladie incurable, ou par des situations dont ils ne peuvent s'échapper. Dans l'immobilité forcée de nos souffrances, apprends-nous à ne pas fermer nos cœurs. Aujourd'hui, aide-nous à voir dans Tes mains percées la preuve que Tu ne nous lâcheras jamais. Que Ta Croix ne soit pas pour nous un signe de défaite, mais l'ancre de notre espérance : car là où l'homme s'arrête, Ton Amour commence.



DOUZIÈME STATION

Jésus meurt sur la croix

Lecture :

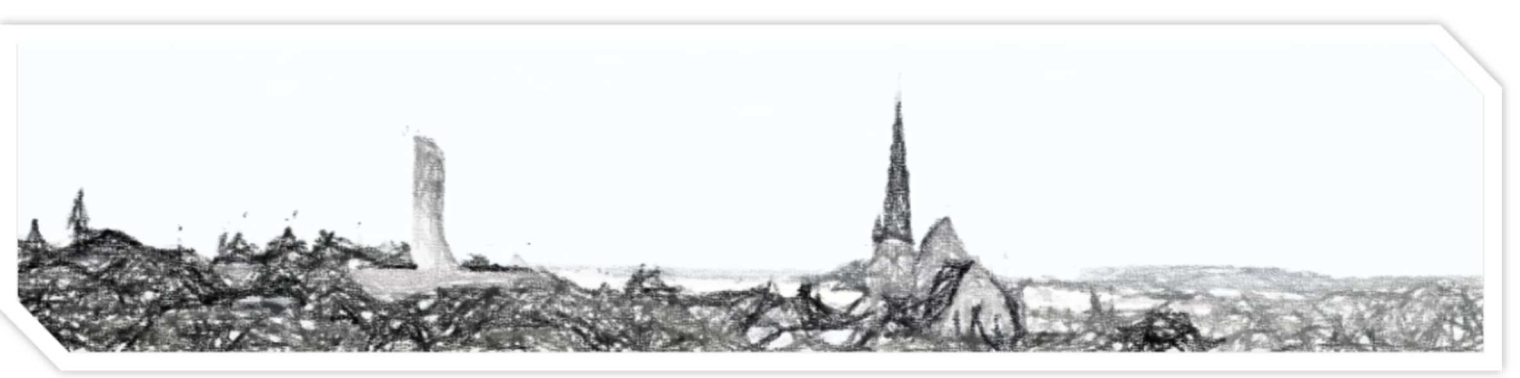
De l'Évangile selon saint Luc ch 23 v 46 : Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira.

Méditation :

Tout est accompli. Dans un dernier souffle, Jésus remet son esprit au Père. Le silence tombe sur le Calvaire. Pour s'assurer de sa mort, un soldat perce son côté d'un coup de lance. Aussitôt, il en sort du sang et de l'eau. Ce n'est pas seulement le signe d'un corps épuisé, c'est une source qui s'ouvre. De ce côté ouvert naissent les sacrements de l'Église : l'eau qui nous lave, le sang qui nous nourrit. Là où la violence croyait avoir le dernier mot, Dieu fait jaillir une fontaine de miséricorde qui ne tarira jamais.

Prière :

Seigneur Jésus, suspendu entre ciel et terre, Tu donnes Ta vie par amour. Devant Ta mort, nous faisons silence. Par Ton côté ouvert, Tu laisses jaillir la source du Salut. Que le sang et l'eau de Ton sacrifice irriguent nos vies arides, nous guérissent et nous rappellent que Ta mort est, pour nous, la source de la Vie éternelle. Nous T'adorons, ô Christ... »



TREIZIÈME STATION

Jésus est descendu de la croix

Lecture :

De l'Évangile selon saint Jean ch 19 v 38-39 : « Joseph d'Arimatee, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Nicodème — celui qui, au début, était venu trouver Jésus pendant la nuit — vint lui aussi ; il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès. »

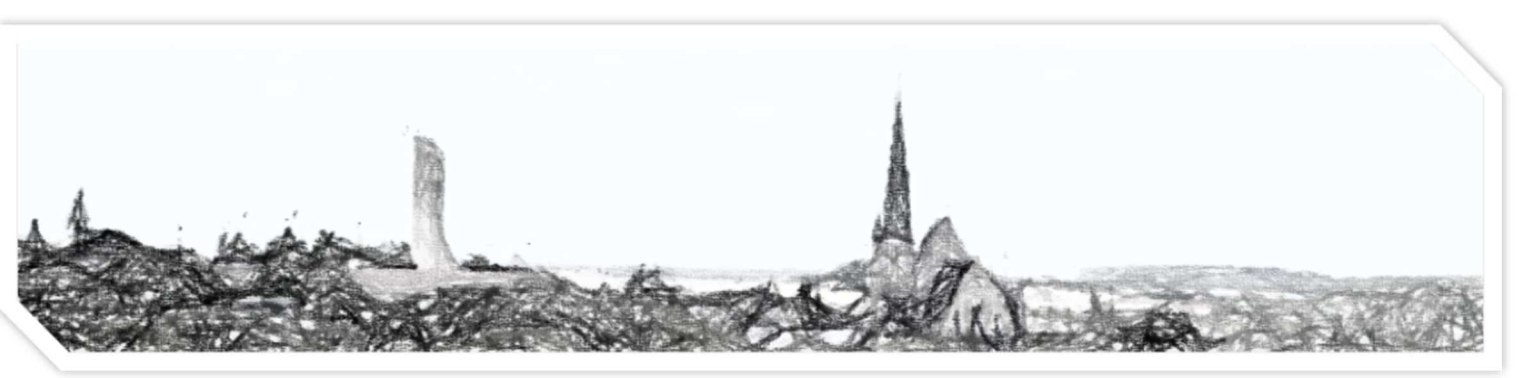
Méditation :

La violence s'est tue. Joseph d'Arimatee et Nicodème, ces hommes de sagesse, sortent enfin de l'ombre pour accomplir un geste de pure gratuité : rendre au Christ sa dignité. Avec une infinie tendresse, ils descendent de la croix le corps de Jésus.

Marie reçoit alors dans ses bras le corps sans vie de son Fils. C'est la Pietà, image de toutes les mères qui pleurent leurs enfants. La promesse de l'Incarnation rejoint ici son achèvement : Celle qui L'a bercé à la crèche L'accueille à nouveau sur ses genoux. Dans ce silence, Marie ne crie pas ; elle devient le réceptacle de toute la douleur du monde, habitée par une espérance que rien ne peut éteindre. En recueillant ce corps supplicié, elle nous apprend que même au creux de l'absence, l'Amour demeure.

Prière :

Seigneur, nous Te confions tous ceux qui, comme Joseph et Nicodème, agissent dans l'ombre pour soigner les corps brisés : soignants, bénévoles, familles de malades. Aide-nous à être ces mains douces qui apaisent les souffrances. Et devant l'indicible, quand il n'y a plus rien à dire, donne-nous la foi silencieuse de Marie. Apprends-nous à rester debout et accueillants, même au pied des croix de nos vies, certains que Ton amour prépare déjà la renaissance.



QUATORZIÈME STATION

Jésus est mis au tombeau

Lecture :

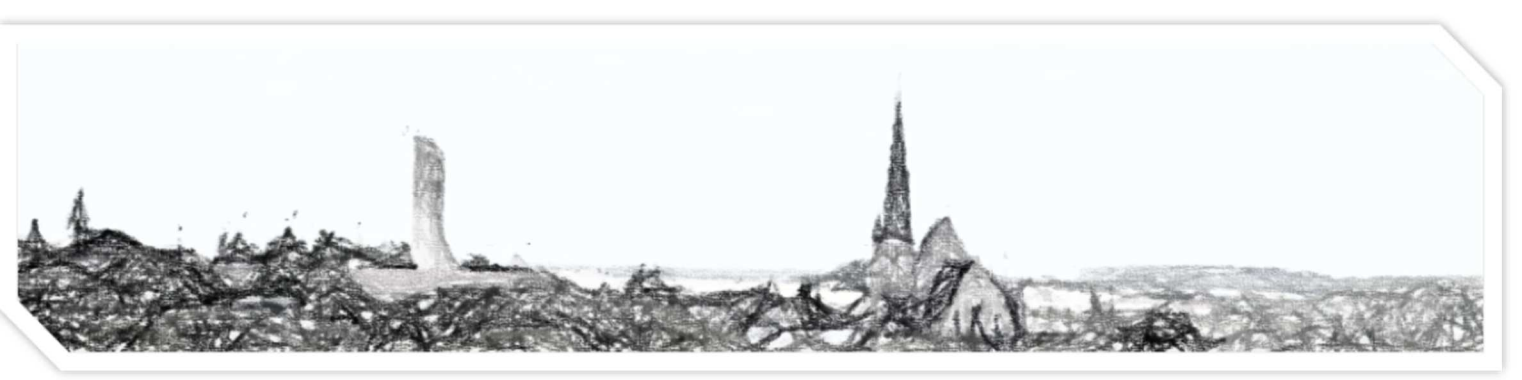
De l'Évangile selon saint Matthieu ch 27 v 59-60 : « Joseph prit le corps, l'enveloppa d'un linceul de lin pur, et le déposa dans le tombeau neuf qu'il s'était fait creuser dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. » (Matthieu 27, 59-60)

Méditation :

Le temps presse avant le Sabbat. Avec une hâte respectueuse, on enveloppe le corps de Jésus dans le linceul. Puis, on Le dépose au creux du rocher. La lourde pierre roule et ferme le sépulcre. Tout semble fini. Le Verbe de Dieu s'est tu. Le tombeau devient alors comme un sillon dans la terre : ce corps n'y est pas enfermé, il y est semé. Dans ce silence absolu, c'est toute l'humanité qui retient son souffle, entre la douleur du passé et l'aurore qui ne s'est pas encore levée.

Prière :

Seigneur, nous Te confions nos périodes de "tombeaux" : ces moments de nos vies où tout semble bloqué, immobile, sans issue. Quand le soir tombe sur nos doutes et nos deuils, apprends-nous la patience de la graine qui germe dans l'ombre. Aide-nous à habiter ce silence sans désespérer. Que cette pierre fermée ne soit pas pour nous un mur, mais le seuil d'une attente féconde. Nous attendons dans la foi que Ta lumière vienne déchirer nos nuits.



Prière finale

« Ô Sang et Eau, qui avez jailli du Cœur de Jésus comme source de Miséricorde pour nous, j'ai confiance en Vous. »

Seigneur Jésus Christ, nous avons médité Ta Passion et contemplé Ton amour infini pour nous. Tu as porté notre croix pour nous ouvrir le chemin du Ciel.

Donne-nous la grâce de Te suivre sur ce chemin. Que nous sachions porter nos croix quotidiennes avec courage et espérance. Que nous soyons des Simon de Cyrène les uns pour les autres, des Véronique qui essuient les larmes, des Saintes Femmes et des saint Jean qui restent fidèles jusqu'au bout.

Bénis notre paroisse de la Sainte Famille et tous ses villages. Protège nos familles, nos agriculteurs, nos aînés, nos jeunes. Que la contemplation de Ta croix nous rende plus forts dans l'épreuve et plus généreux dans l'amour.

Nous Te le demandons, Toi qui règnes avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles.

Amen.